



RAPPORT ANNUEL

2025 - 2026

TAM TAM

FRANCE
BENIN
VENDEE



J'AI PEUR

L'histoire de l'humanité est intimement liée au progrès. De la roue au smartphone, de la boussole au satellite, nous avons sans cesse cherché à repousser les limites du possible. Mais aujourd'hui, **face à une avancée technologique galopante, une question s'impose avec urgence : sommes-nous en train de perdre ce qui fait notre humanité ?** Nos grands-parents et arrière grands-parents s'inquiétaient déjà pour ne citer qu'eux.

Nous sommes à une époque où les machines pensent, parlent, créent. L'intelligence artificielle peut rédiger un roman, diagnostiquer une maladie ou encore simuler une conversation humaine. C'est fascinant. Mais c'est aussi troublant.

Car à mesure que la technologie progresse, le rôle de l'homme recule. Des emplois disparaissent. Des décisions sont prises par des algorithmes opaques. Et parfois, nous confondons l'efficacité de la machine avec la richesse de l'humain. Or, ce qui fait notre valeur ne se mesure pas en vitesse d'exécution ni en capacité de calcul. **Ce qui fait notre valeur, c'est notre capacité à ressentir, à douter, à rêver.**

Et pourtant, devons-nous pour autant craindre le progrès ? Non, la technologie, si elle est bien orientée, peut être une alliée précieuse. Elle peut nous libérer des tâches pénibles. Elle peut nous aider à soigner les corps, à éduquer les esprits, à relier les peuples. Elle peut, si nous le voulons, augmenter la part d'humanité dans le monde.

Mais cela n'advient pas tout seul.

Le vrai danger, ce n'est pas la machine. C'est l'usage que nous en faisons. C'est de déléguer notre pouvoir sans conscience. C'est de faire du progrès une fin en soi, et non un moyen au service de l'humain.

Alors, posons-nous cette question simple : voulons-nous un avenir où l'homme s'adapte à la machine, ou une société où la machine s'adapte à l'homme ?

Mes amis, le progrès ne vaut que s'il est guidé par des valeurs. Sinon, il n'est que fuite en avant.

À nous, citoyens, penseurs, décideurs, de rester vigilants, lucides, et responsables. **L'avenir ne se construira pas avec plus de puissance, mais avec plus de sens.**

J'ai peur, peur que cette technologie nous entraîne vers « la planète des singes », vers « soleil vert », peur parce que Nêmo « vingt mille lieues sous les mers » est depuis longtemps une réalité. La science-fiction est déjà une réalité avec la technologie. J'ai peur, j'ai peur pour le monde que nous allons laisser, nos grands-parents avaient certainement la même peur, mais enfin.....



JOSEPH LOKO

L'ORPHELINAT DES SŒURS SALÉSIENNES : SAN FILIPO SMALDONE LE CENTRE DE FORMATION AUX MÉTIERS DE LA RESTAURATION À NATITINGOU

Il s'agit d'un **centre d'inclusion école maternelle et primaire**, dirigé par les Sœurs Salésiennes près de Natitingou, qui accueille des enfants délaissés parfois sourds également et où les enseignants pratiquent la langue des signes en même temps que l'enseignement traditionnel dans leur classe où sont mêlés les enfants. Tous les enfants scolarisés sortent avec le certificat d'études primaires (CEP).

Cette école assure aussi un **enseignement cuisine et services** et un **enseignement couture** avec des cursus de 3 années.

Le centre de formation « cuisine et services » créé il y a plus de 5 ans, s'est développé grâce à un projet soutenu et animé par France Bénin Vendée, **l'Agence Microprojets, le Conseil Départemental de la Vendée et la structure Pays de Loire Coopération Internationale.**

Outre l'acquisition et l'envoi de matériels nécessaires à l'activité, nous avons bénéficié de l'appui et des compétences de professionnels de la restauration pour défricher le projet – **merci à Marie-France Rousseau et Arnaud Vayssière** - et d'autres pour aider à mettre en place les formations - **merci à Tarek Tarrouche, Arnaud Chevet et Hervé Joli** - et enfin, nous avons remis au gouvernement du Bénin un projet de référentiel construit non pas en « copié-collé » de ce qui se passe ici mais en tenant compte des spécificités locales - merci Arnaud et Tarek-.

Ce sont les professionnels qui nous accompagnent lors de la soirée couscous d'octobre chaque année.

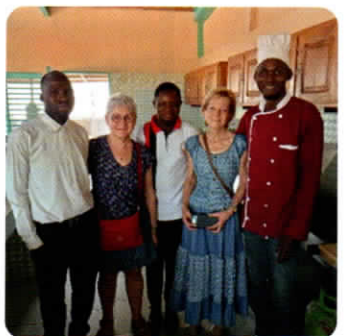
Cette présence représente au bas mot un accompagnement en cumulé de plus de 6 mois et se perpétue aussi grâce à vos parrainages.

Les enfants de cette section sortent tous avec le « certificat qualification métier » (CQM) ce qui leur permet de trouver un travail assez facilement en acceptant de s'éloigner car les contraintes et évolutions liées à l'environnement géopolitique du secteur ont entraîné une forte baisse de l'activité économique et une quasi-disparition du tourisme.

En janvier 2026, **Christine Helya, la « Marraine » de l'association** France Bénin Vendée depuis 40 ans, a donné un concert devant tous les enfants de l'école, les Sœurs et les enseignants ainsi que les élèves et enseignants des cursus professionnels.

Son large répertoire, adapté à la population, et son charisme ont permis à tous de passer un très bon moment ponctué par l'hymne béninois chanté et accompagné en langage des signes.

Merci Christine pour ta capacité d'adaptation et ton talent.



Le projet Agriculture CAVAK comme Coopérative Agricole Vendée Atakora Kaba, du nom de la région où la coopérative est installée à Natitingou et d'un chef local KABA, grand résistant africain à la colonisation de la région.

Comme ici parfois, à la mise en place d'un nouveau projet ou d'une nouvelle activité soutenue par FBV, des réglages sont nécessaires. Il est difficile, sans connaître suffisamment les personnes, de les faire travailler ensemble, toutes n'ont pas toujours le même intérêt, voire la même vision.

Lors de la mission de janvier 2026, nous avons décidé de clarifier les rôles et les responsabilités de chacun après avoir rappelé, partagé et s'être mis d'accord sur les objectifs.

Le tour de table a permis de poursuivre ce projet et de travailler en priorité sur des cultures maraîchères dont la tomate pour la micro-conserverie et d'autres projets à venir dont nous parlerons en 2027.

MISSIONS JANVIER 2026

La mission de janvier 2026, avec notre marraine Christine Hélya accompagnée de Bernadette et Jean-Jacques, a permis de faire le tour des activités de FBV avec des temps forts :

- Les deux concerts donnés par Christine dans une école où nous avons créé un centre informatique et dans l'orphelinat des Sœurs Salésiennes
- Le regard professionnel de Bernadette et Jean-Jacques, anciens agriculteurs en Vendée, sur le fonctionnement et les projets de la CAVAK.



LE PROGRAMME EAU POTABLE 2025-2026

L'ambition du présent projet est de poursuivre les réalisations effectuées, notamment les derniers dossiers réalisés avec l'Agence de l'Eau Loire Bretagne et Vendée Eau : un dossier achevé en décembre 2024 pour 7 forages et un dossier achevé en janvier 2025 pour 10 forages.

Afin de répondre aux besoins en eau potable des populations des communes, en convention avec France Bénin Vendée, nous sommes intervenus dans des villages reculés et/ou dépourvus de ressources en eau potable, dans les communes de Boukombé, Natitingou dans l'Atakora, Copargo et Bassila dans la Donga, avec nos partenaires habituels et le Conseil Départemental 85 pour Bassila.

Ce programme, réalisé en janvier février 2026, concerne 7 forages pour une population de près de 10.000 habitants.

Pour le déroulement des travaux et la maintenance du site, des conventions de partenariat sont signées avec chaque commune et nous intervenons exclusivement sur une demande exprimée et sur mandat donné à FBV ; le choix des lieux et des priorités est du domaine exclusif des mairies.

La commune met à disposition du projet le temps et les compétences d'agents de la commune et fait l'acquisition du terrain.

Après le choix des villages retenus et priorisés par la mairie, notre prestataire fait intervenir son hydrogéologue pour retenir le lieu idéal du forage.

Sur le plan technique, il s'agit d'un ouvrage simple qui ne nécessite que très peu d'interventions de maintenance : pompe à motricité humaine-PMH- de préférence manuelle et non au pied.

Nous maintenons toujours cette formule après avoir examiné précisément et en détail la possibilité de réaliser un forage en utilisant l'énergie solaire car, outre le coût (presque x 2), nous savons que dans la région de l'Atakora les installations solaires, panneaux et batteries sont vandalisées, volées ou détruites.

Sur le plan financier, une participation monétaire est demandée aux consommateurs. L'eau est vendue car il est nécessaire d'installer un délégataire chargé de la gestion de l'eau. Il faut donc mobiliser de l'argent pour assurer l'entretien du matériel, la maintenance de la pompe et son gardiennage.



EVALUATION

A la demande d'un de nos bailleurs, l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, qui nous aide à réaliser nos projets de fourniture en eau potable au Bénin depuis de nombreuses années, **une évaluation de nos réalisations a été demandée à Pseau** (programme solidarité eau).

Jacques Rocher a accompagné Philippe Mouton (Pseau) sur le terrain pour visiter et évaluer nos réalisations entre 2016 et 2024 sur les communes de Bassila, Ouaké, Copargo et Natitingou, en août 2025.

Nous avons visité les forages accessibles ; en effet, à cette période de l'année, c'est la saison des pluies au Bénin et les villages reculés sont difficilement accessibles en voiture.

L'objectif était d'évaluer la réalisation des ouvrages, leur maintenance et leur pérennité, leur utilité et la relation des communautés bénéficiaires avec France Bénin Vendée et les communes et à travers cette évaluation, notre pertinence et les modalités de gouvernance de ces projets.

Les constats sont favorables puisqu'un seul forage n'était pas en état de fonctionnement. Les difficultés existent au niveau du petit entretien et des petites réparations souvent trop tardives ; la faute vient des difficultés à récupérer le prix de l'eau.

Globalement, nos relations avec notre bailleur et l'organisme chargé de l'évaluation sortent renforcées et les conclusions nous amènent à améliorer le service d'entretien et de sensibilisation et la confortation de nos conventions avec les communes et les organismes de tutelle.

CONSÉQUENCES SUR LE PROJET FIN 2026. DÉBUT 2027

Nous envisageons de réaliser entre 7 à 10 forages, toujours dans la Donga et l'Atakora, sur une ligne qui va de Dassa à Boukoumbé : sur les communes de Dassa, Bassila, Ouaké, Copargo, Natitingou et Boukoumbé.

Avec ces communes nous travaillons dans le domaine global de la santé :

- Forage en eau potable dans des zones reculées
- Création et développement de mutuelles de santé
- Équipement, voire réhabilitation de centres de santé

Nous mettons en place de nouvelles conventions avec ces communes bien connues en modifiant notre approche de réalisation des forages. En effet, en plus de la création du forage, nous allons mettre en place, pendant la première année de fonctionnement, un dispositif structuré et rapproché pour suivre et accompagner les comités de gestion ou les délégataires dans leurs rôles, en collaboration avec les communes.

Un grand merci à nos partenaires fidèles : l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, Vendée Eau, le Conseil départemental de la Vendée VyV3 et les communes béninoises partenaires.

CREATION & REACTIVATION DES MUTUELLES DU DEPARTEMENT DE LA DONGA

Joseph poursuit, comme chaque année, les réunions de sensibilisation des mutuelles de santé, sur Copargo cette année.

Sur le secteur de Bassila, les renouvellements et nouvelles adhésions sont prometteurs pour 2026 et de ce fait, les villages alentours vont se lancer. Nous avons des projets sur Aworo et Kprèkètè, à proximité de Biguina, pour fin 2026 avec lancement en 2027.

Le projet de mutuelle interprofessionnelle à Parakou se définit également.

MISSION DE HUIT PERSONNES DE FOUGERÉ EN JANVIER-FÉVRIER 2026

En janvier 2026, une équipe de Fougeré s'est constituée autour de Pascal Picard et de nos amis de la mission de Djougou.

Ils sont intervenus sur deux sites :

- **Lokossa**, au sud-est, dans une de nos unités de production artisanale de fabrication de la farine BAMISA (farine permettant la lutte contre la malnutrition). L'équipe a réalisé des travaux de plomberie et d'électricité et un peu de maçonnerie.
- **Biguina** (commune de Bassila en montant vers le nord-ouest) : il s'est agi de la réfection totale des faux plafonds à la suite du changement complet de la toiture en 2025 réalisé par FBV.

Cette mission de 2 semaines avec huit personnes s'est bien déroulée : dans les délais et avec la satisfaction du personnel soignant de ce centre de santé dynamique.

Avec la réalisation du forage sur place près du centre (qui permet enfin l'approvisionnement en eau potable), la poursuite de son équipement en matériel et la mise en route de la mutuelle de santé, nous sommes dans l'objectif de ce que France Bénin Vendée sait faire pour répondre à la demande de la population pour son développement. En effet, ces réalisations permettent d'améliorer la santé de la population.



MISSION MAGASIN OPTIQUE DE DJOUGOU

En avril 2025, Pascal Picard, Guy Bonnaud et son épouse Rose Marie aidés par Adame Safoui, notre appui sur place, sont partis en mission pour terminer la remise en état et aménager le magasin optique de Djougou avant son ouverture.

Après une grosse phase de nettoyage, de travaux de peinture et d'aménagement des locaux, l'installation et la mise en route du matériel a été effectué et l'ouverture du magasin a suivi.

Le local est bien placé et devrait trouver sa place dans la commune.

Cette équipe en a profité pour préparer une mission plus importante début 2026 qui doit intervenir à Lokossa et Biguina. Une partie de la mission a donc consisté à prendre les mesures et à quantifier les besoins en matériaux, la main d'œuvre nécessaire et la logistique d'acheminement des matériaux.

En 2025, nous avons pris la décision de mettre en veille le magasin d'optique de Cotonou devant la très forte concurrence sur cette ville et les difficultés pour trouver un bon emplacement à un prix abordable.

Nous maintenons les magasins de Djougou et Natitingou moins concurrencés et nous allons fin 2026 et plus sûrement en 2027 répondre à la demande des professionnels en ophtalmologie de **Parakou** pour y créer un magasin optique.

Dans le même temps, notre point focal sur **Dassa** nous a fait part d'une demande identique via le Directeur Départemental de la Santé de la région.

Pour ces deux souhaits de la population, relayés par des professionnels, nous avons introduit une demande près du Ministère de la Santé afin de valider officiellement nos projets.



LA MICRO-CONSERVERIE À PARAKOU

L'agrément est proche. Enfin, nous allons pouvoir commercialiser le produit « coulis de tomate ». La mise en place et en route de ce projet n'a pas été un long fleuve tranquille et sans doute un des plus complexes que France Bénin Vendée ait eu à réaliser.

En effet, ce dossier n'était pas programmé si tôt, ni dans nos prévisions, ni pour son financement.

Sans l'aide du **Fond de Dotation Entraide Armorique (FDEA)** et de ses dirigeants et techniciens, nous aurions été contraints d'abandonner.

Malgré les difficultés vécues ensuite dans l'association, nous avons pu compter sur des partenaires locaux pour réaliser des accompagnements et formations. En 2025, les missions réalisées par l'**ONG Gbedokpo** dans le domaine du management des différents postes de travail des femmes ainsi que les formations aux bonnes pratiques en matière d'hygiène, ont permis de sensibiliser les femmes de la micro-conserverie aux bonnes pratiques d'hygiène et de production, conformes aux exigences de l'industrie agroalimentaire.

Un travail d'organisation, d'amélioration des infrastructures et de suivi documentaire a été réalisé pour garantir la certification et la mise sur le marché des produits.

Une nouvelle formation, fin 2025, a permis de renforcer les capacités techniques des femmes (FDEA), d'améliorer l'organisation opérationnelle et de préparer efficacement la micro-conserverie en vue de l'**inspection ABSSA**. Les acquis sont encourageants, quoique fragiles, et nécessitent un suivi régulier et une formation continue.

Enfin, nous avons opéré une clarification structurelle, avec la mise en **place d'un comité de coordination (direction, production, marketing, distribution) dirigé par Marietta Gonroudobou (Agrohikari)**, et la nomination d'un responsable de production pour diriger le travail des femmes de l'association. Nous avons également contractualisé pour sécuriser l'approvisionnement en matière première.



LA MICRO-CONSERVERIE À PARAKOU

Le bilan des trois derniers mois montre une bonne dynamique de production et une structuration progressive de la conserverie.

Dès l'obtention de la certification, le prochain cycle devra mettre l'accent sur :

- ✓ Le renforcement de la stratégie commerciale,
- ✓ La diversification des canaux de vente,
- ✓ L'optimisation des coûts unitaires par l'augmentation des volumes vendus.

Nous remercions chaleureusement les partenaires qui ont aidé à la construction, la mise en place du matériel, la formation à la prise en main de l'outil, à la production et à la mise en pratique des différentes recommandations :

- Le Fonds de Dotation Entraide Armorique, ses dirigeants et techniciens
- Les artisans partenaires au Bénin
- L'ONG Gbedokpo
- Marietta Gonroudobou (et son équipe Agrohikari) coordonnatrice du projet
- Les femmes de l'association
- L'ASMERP

Et les autres partenaires qui, à un moment où un autre, ont œuvré à la réussite de la micro-conserverie.

Le projet est terminé, dans l'attente de l'agrément sous peu, mais il va nécessiter notre présence régulière aux côtés de la coopérative à plusieurs niveaux et principalement pour :

- ✓ Vérifier que les femmes ont la liberté et l'autonomie suffisante pour le fonctionnement de la micro-conserverie,
- ✓ Vérifier le respect des conditions d'hygiène et d'entretien de l'outil,
- ✓ Former la coopérative à la comptabilité et à la gestion simple,
- ✓ Compléter le bâtiment pour bien isoler les process et faciliter les rangements pour le nettoyage.



LE PROGRAMME DE NUTRITION INFANTILE BAMISA

L'objectif 2026-2027 est d'obtenir l'agrément de l'ABSSA pour la mise sur le marché des denrées alimentaires ; cette certification est obligatoire pour travailler avec les centres de santé et les autres structures publiques.

Nous accompagnons les **deux unités de production de Copargo au nord et de Lokossa au sud**, pour l'approvisionnement et aussi pour la fourniture de petit matériel ou leur renouvellement.

Le site de Copargo a perdu son animatrice et de ce fait a enregistré une baisse d'activité en produisant 700 sachets de farine infantile en 2025 alors que Lokossa en a produit 1 500. Cette unité de production connaît, quant à elle, des problèmes d'approvisionnement en petit mil qui est produit au nord du Bénin.

Le site de Lokossa a fait l'objet de travaux d'électricité et de plomberie en janvier 2026 par la mission conduite par Pascal Picard avec les artisans de la Mothe Achard et de Fougeré.

BAMISA QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le Projet BAMiSA est un projet de santé communautaire et de santé publique. Il a pour objectif de contribuer, durablement et sans dépendance extérieure, à la lutte contre la malnutrition des enfants et des adultes dans les pays tropicaux, en lien avec les structures de santé de ces pays.

Le projet BAMiSA se concrétise par la fabrication d'une farine composée (céréale / légumineuses grasses) et de malt. La farine BAMiSA se compose de produits cultivés localement (mil ou maïs, soja et arachide). Elle est fabriquée selon des procédés artisanaux.

A date, un groupe d'acteurs, dénommé BAMISA Bénin, est créé avec : Péréré, Kpabégou au nord du Bénin et Lokossa au sud.

